

Résultats de PISA 2018

Les courbes tirées du *Programme for International Student Assessment* (programme d'évaluation internationale des élèves) commandité par l'OCDE, ou **PISA**, de 2018, qui vient de paraître, montrent que la baisse en matière de lecture, mathématiques et sciences, amorcée en 2015, continue pour le système éducatif français. Qu'en sera-t-il pour celui de 2021 ? Toujours est-il, que la lecture, les mathématiques et les sciences telles qu'elles sont enseignées en France, marquent des scores plus faibles que la moyenne obtenue dans les pays de l'UE (27) et de l'OCDE (38), et même du monde, surtout dans les matières scientifiques.

12 809 200 élèves sont scolarisés dans les écoles primaires (maternelles et élémentaires), secondaires des 1^{er} et 2^d degrés, y compris en CFA, dépendant de l'Education nationale, de l'Agriculture, de la Santé, de la Justice, mais moins de 600 000 enfants et adolescents, c'est-à-dire à peine 5 %, sont accueillis dans des établissements hors contrat. Ce qui est catastrophique, c'est la longue baisse de la maîtrise de la lecture depuis plus de 20 ans. Les explications sont multiples : usages multipliés des technologies informatiques, quasi exclusivité en classe de la pratique des textes dits classiques, peu d'expérience des textes journalistiques, ... Qu'importe ! Que l'école française de XXI^{ème} siècle prépare à l'analphabétisme est une gageure !

Les enseignants dans tout ça ? Ils sont 869 300 à travailler dans le public et dans le privé sous contrat. Hélas, 57 % des élèves estiment qu'ils ne sont pas aidés par les profs ! Où sont les « hussards de la République » ? Où sont les professeurs ayant la vocation ? Où est l'école où on vient pour s'instruire et pas seulement pour se faire des copains et des copines ? L'Ecole de la République est, certes, un lieu de sociabilité unique pour devenir les futurs citoyens de la Nation, mais elle est aussi l'espace et le temps qu'on y passe pour s'éduquer, se former, apprendre.

PISA note que 6,6 % du PIB français sont consacrés à l'éducation : est-ce cela le prix de l'armée rouge ou la taille du mammoth ? Les profs français sont les plus mal payés de l'UE, ils sont recrutés de plus en plus souvent par contrats à durée déterminée (CDD) et flanqués à la porte avant de passer en CDI, et même, maintenant, embauchés par le directeur de l'école élémentaire qui veut rénover son bâtiment qui prend l'eau et est infesté de punaises et de rats !

L'Education nationale est-elle devenue un vain mot ? Le ministre de cette institution se proclame le ministre des enseignants, le ministre de leurs initiatives, fussent-elles les plus localistes qui soit ; il s'émancipe effrontément du *Code de l'Education*, autrement dit de la LOI ! Vieux routier de la haute fonction publique de l'Education nationale, il se permet de démolir ce qui l'a fait vivre de longues années et il espère même remettre ça en 2022.

On pense ce que l'on veut de **PISA** ; mais pas de la dérive ultra-libérale d'un ministre qui pense qu'il veut, peut et doit démolir le service public de l'Education nationale au mépris du respect que l'on doit à ceux qui, tels Jules FERRY ou Jean ZAY ou les membres du CNR, avaient le souci de la laïcité et de la République.

Capitalimus delendus est.